Mesdames, Messieurs,

Nous nous retrouvons aujourd'hui tous en ce lieu rempli d'émotion.

Victor Hugo disait, en 1848 : je cite

Les souvenirs sont nos forces. Quand la nuit essaie de revenir, il faut allumer les grandes dates, comme on allume des flambeaux.

Aujourd'hui, le 85^e anniversaire de ce drame, est une date très particulière. Christiane âgée de 93 ans, ici présente, est l'un des derniers enfants qui restent encore parmi nous. Fille d'Alphonse Mélingue, elle avait 9 ans lors du naufrage. Nous, les petit-enfants, nous sommes la relève.

Petite-fille d'Alphonse Mélingue, je voudrais parler au nom de toutes les familles des marins disparus qui ont perdu la vie le 24 juillet 1940 et qui ont laissé un grand vide dans leur entourage.

Fils, époux, fiancés, pères, frères, cousins, oncles, tous ces hommes n'avaient rien demandé et ils souhaitaient juste retrouver leurs familles... mon grand-père était de ceux là.....Il a, comme beaucoup d'autres lors du naufrage, aidé et secouru ses camarades. Dans la nuit entouré d'eau, d'épaves et de corps flottants, Il a laissé sa place dans une chaloupe de sauvetage à un marin blessé. Il est descendu dans l'eau et a disparu. Pour toutes les familles, faire le deuil a été très difficile.

Signalons l'engagement de Mr David Raillot (et son équipe) qui a écumé les archives, son combat aussi et son très beau travail de mémoire, Mr Raillot a redonné une voix à ces "Oubliés du Meknes".

La stèle, ici à Petit Caux, est un lieu où l'on peut se recueillir, un peu la sépulture de tous ces marins disparus. Pour toutes les familles concernées, c'est le seul endroit où l'on trouve une trace du drame du naufrage du Meknes et c'est devenu un rendez-vous. Nous, enfants, petits-enfants, arrière petits-enfants n'hésitons pas à faire des km pour venir aux commémorations. On se retrouve là avec d'autres familles touchées par ce drame, un espace de rencontre et

de paroles. **Venir aux commémorations est non seulement rendre hommage à nos ancêtres, la marque de notre reconnaissance et de notre respect mais aussi veiller à transmettre l'histoire.** Le devoir de mémoire est le lien entre le passé et l'avenir.

La stèle qui honore les victimes du Meknes nous encourage à la réflexion, au dialogue. Cette tragédie n'est pas seulement personnelle mais aussi collective. Cette stèle est une mise en garde, un avertissement, elle nous rappelle aussi la nécessité de lutter contre l'intolérance et la haine et nous laisse un message : **promouvoir la paix !**

MERCI DE VOTRE ATTENTION